

«Quel havre de paix!»

Le lundi 11 juillet 2005

J'ai cru bon de vous faire part de mes impressions de la fin de semaine dernière passée en retraite au Centre Spiri-Maria de Lac-Étchemin, même si mon témoignage ne révèle rien de bien différent que vous n'avez sûrement déjà entendu.

Invitée par plusieurs membres de l'Oeuvre, je pars donc pour Spiri-Maria dans un esprit d'ouverture totale de l'âme à la prière, au don de soi, à la méditation, etc. La route pour y accéder, sillonnant un paysage enchanteur aux confins des montagnes et des forêts, me prépare déjà au détachement du tourbillon quotidien et m'aide à faire le vide dans ma tête. En arrivant à Spiri-Maria, je suis tellement saisie par la blancheur majestueuse de l'endroit qu'il me faut arrêter sur le bord de la route pour savourer pleinement la beauté des lieux. Quel havre de paix en pleine forêt!

L'accueil est tellement chaleureux, simple et charitable que, déjà, je me sens chez moi. La propreté des lieux et la qualité des repas équilibrés n'ont absolument rien à envier aux grandes chaînes d'hébergement. Bravo aussi pour la qualité des textes présentés à la retraite! Ils rejoignent tous les groupes d'âge, peu importe leurs besoins. Quelle ne fut pas ma surprise de visionner un bande vidéo de Mère Paul-Marie! C'est un cadeau providentiel auquel je ne m'attendais pas et qui m'a permis, pour quelques instants, d'apprécier davantage le «Magnificat» de cette chère Maman, pour reprendre l'expression de Soeur Kasumović.

Que dire maintenant de la chapelle! Quel endroit! En y mettant les pieds, je sens une présence divine incroyable. Simplement debout à l'arrière, sans mot dire et tout émue, le Seigneur voit déjà l'état de mon coeur, mon âme est à découvert; Il comprend tout... Je sens mon coeur lourd et vulnérable. Je recherche la compréhension, la compassion, une spiritualité simple et vraie. Je viens de tout trouver ici, au Centre Spiri-Maria, pour me ressourcer. Alléluia!

De plus, tout au long de ma fin de semaine, chaque fois que mes yeux portent sur l'hostie avec les figures du Christ et de la Dame (représentant la vision d'Ida), bizarrement, un seul mot me revient toujours en tête: «Enfin.» Pour moi, cet «enfin» donne à Marie, par le fait même à toutes les femmes, Sa place au sein de l'Église. Enfin!

Dimanche matin, je vis les dernières célébrations avec beaucoup d'émotions, car je sais que je dois quitter et qu'il me reste tant à faire... Pendant les cinq heures de route sur le chemin du retour, j'essaie de conserver mon état d'âme en écoutant les chants émouvants et inspirants de l'extraordinaire chorale de la Communauté des Fils et Filles de Marie.

Je vais poursuivre mon cheminement spirituel tout en respectant qu' autour de moi on ne suive pas le même rythme, mais ce ne sera pas facile. Je retournerai à Lac-Échemin, mais avec mon mari cette fois.

Enfin, que nous soyons croyants, athées ou agnostiques, j'ai peine à croire que nous puissions entrer dans ces lieux, vivre ces célébrations eucharistiques imprégnées d'un profond respect religieux, de chants angéliques et de recueillement exceptionnel, et en ressortir sans être touchés de quelque manière! N'ayant lu que les volumes I et II de *Vie d'Amour*, je rejoins Mère Paul-Marie lorsqu'elle décrit ses moments de rapprochement avec Dieu lors des célébrations.

Encore une fois, quel havre de Paix!... Je comprends mieux maintenant comment les Pères Pierre Mastropietro, Éric Roy, Luc Beaudette et autres, les religieuses et les bénévoles peuvent tellement inspirer le calme, la douceur, l'amour et le respect à leur entourage. Au seul contact des yeux ou d'une poignée de main, j'étais attirée par leur aura de sainteté. Qu'il serait bon pour nos prêtres et nos laïcs de retrouver cette même aura de sainteté chez nos autorités religieuses!

Tel un cancéreux en phase terminale, l'Église n'a malheureusement qu'à accepter les conséquences d'une pratique inspirée par l'homme plutôt que par la Divinité.

Union de prière,

Nicole Bourgeois